

Dynamique urbaine et insalubrité dans la ville de Ouahigouya (nord-Burkina-Faso)

OUEDRAOGO Rawelguy Ulysse Emmanuel

Maitre-assistant

ouedraogoemma2016@gmail.com

Département de géographie

Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, (Burkina-Faso)

Résumé

Ouahigouya, ville située à 182 km de Ouagadougou, la capitale du Burkina-Faso occupe la 4^{ème} place dans l'armature urbaine du pays. Ainsi, elle croît aussi bien spatialement que démographiquement. Cependant, cette forme d'urbanisation demeure en inadéquation avec les capacités d'assainissement de la ville. On y constate un problème d'insalubrité avec des déchets qui jonchent les rues et des dépotoirs sauvages émanant des différentes pratiques des citoyens. L'objectif de la présente recherche est d'analyser d'une part la gestion des déchets dans cette ville et d'autre part, les effets sociaux et environnementaux qui en découlent. La méthode utilisée est fondée sur la revue de littérature, les observations de terrain et les enquêtes auprès de 200 personnes, le traitement et l'analyse des résultats. Il ressort aussi des investigations que la population participe de diverses manières à l'insalubrité de la ville. Aussi, 100% des interviewés, trouvent le système de gestion des déchets, défaillant dans l'ensemble. Cela fragilise la santé des populations selon 52% des enquêtés et détériorent l'environnement du impactent leurs vies.

Mots clés : Dynamique urbaine, Insalubrité, Développement urbain, Ouahigouya

Abstract

Ouahigouya, a city located 182 km from Ouagadougou, the capital of Burkina-Faso, occupies the 4th place in the country's urban framework. Thus, it is growing both spatially and demographically. However, this form of urbanization remains inadequate to the city's sanitation capacities. There is a problem of insalubrity with waste littering the streets and unauthorized dumping due to the various practices of city dwellers. The objective of this research is to analyze the waste management in this city and the social and environmental effects that result from it. The method used is based on literature review, field observations and surveys of 200 people, processing and analysis of the results. It also emerges from the investigations that the population participates in various ways in the city's insalubrity. Also, 100% of those interviewed found the waste management system to be deficient overall. According to 52% of respondents, this weakens the health of the population and deteriorates the environment, which has an impact on their lives.

Introduction

L'urbanisation engendre inéluctablement une transformation des espaces ruraux en urbains et une augmentation progressive voire rapide du nombre de citadins. (S. Jaglin, 1995 : 12). Cette urbanisation qui se manifeste différemment d'une région touche particulièrement les localités des pays du Sud où les villes jouent un rôle important dans le développement des nations (B. N'Bessa, 1997, cité par S. Zannou, 2018 : 12). En effet, c'est dans cette partie du monde qu'on retrouve les mégapoles (P. Tuo et al, 2016 : 169) qui constituent principalement des moteurs de développement des territoires mitoyens et périphériques.

En Afrique, l'urbanisation est jugée récente mais s'opère à un rythme de plus en plus accéléré. D'une population urbaine de 14,7% en 1950, l'Afrique compterait 52,9% puis 60% de citadins respectivement en 2030 et 2050 (ONU-Habitat, 2010 : 1). Cette explosion urbaine pose malheureusement de sérieux problèmes d'aménagement urbain (N. J Natta, 2014 : 15). Dans ce contexte d'urbanisation rapide, une grande partie de la population rencontre non seulement des difficultés pour satisfaire les besoins primordiaux (S. Sawadogo, 2019 : 1), mais aussi fait face à un état d'insalubrité généralisé (C. Kabore, 2018 : 1 ; R.U.E Ouedraogo et al, 2018 : 134).

Le Burkina Faso n'est pas en marge de cette tendance haussière du phénomène urbain. En effet, le pays s'urbanise davantage avec d'une part une consolidation du processus de métropolisation de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso et d'autre part, une urbanisation lente des villes moyennes ou petites. Ainsi, Ouahigouya, Chef-lieu de la région administrative du Nord, est un lieu d'urbanité avec un taux d'urbanisation de 2,3%. Cela est favorisé par une diversité des activités économiques de toutes sortes et un dynamisme démographique. Sa population évaluée à 73 153 habitants en 2006 a atteint en 2019 à 199 436 habitants (INSD, 2022, p.37)

Cette poussée démographique en dépit d'une marginalité de la ville au niveau des infrastructures entraîne un étalement spatial et une dégradation de l'environnement à cause de la mauvaise gestion des

déchets. La ville, qui en 2020, avait un taux global de collecte des déchets de 24,12% (Mairie de Ouahigouya, 2021), fait alors face à un environnement impropre qui se dégrade, affectant du même coup les conditions de vie et de santé des populations.

Au vu de ce qui précède, le présent article scientifique met l'accent sur l'état d'insalubrité dans la ville de Ouahigouya dans le but de proposer des alternatives pour garantir un cadre de vie attrayant aux populations. Aussi, l'objectif de cette recherche est-il de comprendre comment s'effectue la gestion des déchets dans une ville moyenne du Burkina- Faso. Pour ce faire, il répond aux préoccupations suivantes : (i) quels sont les types de déchets produits dans la ville, (ii) quel est le mode de gestion des déchets en vigueur dans la ville, (iii) quelles stratégies à adopter pour améliorer la gestion des déchets dans la ville de Ouahigouya.

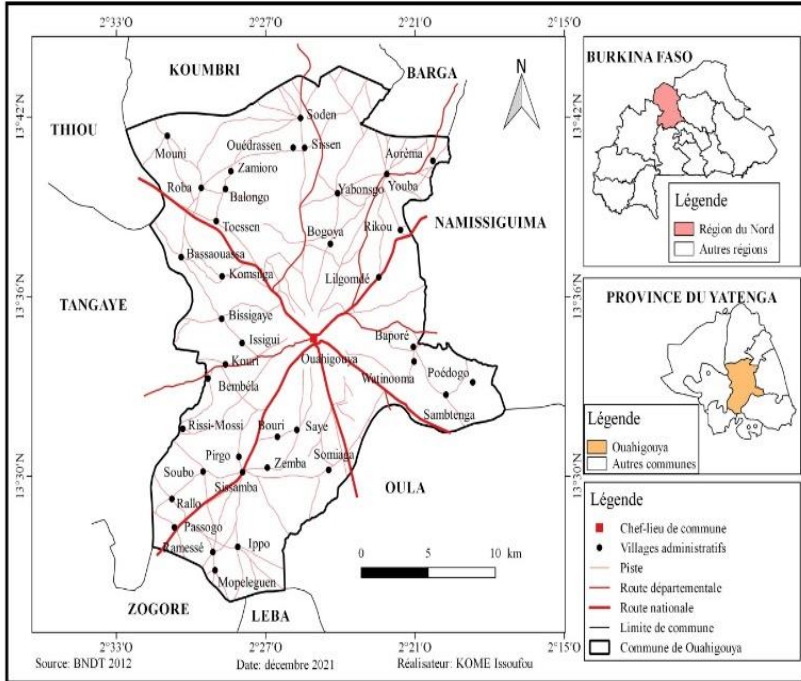
1. Matériels et méthodes

Pour atteindre l'objectif de ce travail, une méthodologie a été mise en place portant sur la description de l'échantillon spatial (zone d'étude), l'échantillonnage démographique, la collecte et le traitement des données.

1.1. Le cadre spatial de l'étude : la ville de Ouahigouya

La ville de Ouahigouya est située dans la région du Nord du Burkina Faso. Elle est située à 185 km de Ouagadougou, à environ 57 km de la Frontière du Mali et à 222km de Mopti. Elle est traversée par la route nationale n°02, axe reliant Ouagadougou à Mopti au Mali. Sa position géographique est de 2,30° et 2,15° de longitude ouest et 13,30° et 13,42° de latitude nord. Elle est délimitée (carte 1) au Nord par les communes de Koumbri et de Barga, au Sud par les communes de Zogoré, de Gourcy et de Leba, à l'Est par Namissiguima et de Oula, à l'Ouest par Tangaye et de Thiou. Depuis la communalisation intégrale en 2006, la commune de Ouahigouya couvre une superficie totale de 491km², compte quinze (15) secteurs et trente-sept (37) villages rattachés.

Carte 1 : Situation géographique de la ville Ouahigouya



Le climat qui y domine est de type soudano sahélien. Il est caractérisé par un cycle saisonnier de deux saisons en alternance : une saison sèche (d’octobre à Mai) et une saison pluvieuse, plus courte (de juin à septembre). Pendant ces périodes, les ordures ménagères solides sont drainées par le vent et l’eau de pluie. En effet, pendant la période sèche, les vents d’une vitesse moyenne de 2,2 (Agence Nationale de la Météorologie, 2021) entraînent l’éparpillement des déchets surtout plastiques à travers les artères de la ville. En outre, pendant la période pluvieuse, l’eau de pluie entraîne les déchets vers les caniveaux et vers les points d’eau. Ainsi on assiste à un risque élevé d’obstruction, d’inondation et de pollution, favorable à l’éclosion des maladies dues à la propagation des vecteurs pathogènes.

Sur le plan humain, la commune de Ouahigouya compte 199.436 habitants et 41.743 ménages selon le RGPH 2019, avec un nombre moyen de 5,2 personnes par ménage (INSD, 2022 : 38). Les principales occupations des ménages sont l'agriculture (65%), l'élevage (5%), le commerce (20%), les activités informelles (9%) et de l'administration (1%). En fonction du lieu de résidence, on a le bas standing (55 ,3%), le moyen standing (4%) et le haut standing (4,7%).

1.2. Matériels et outils

Dans le cadre de cette recherche, les matériels mobilisés se composent d'abord des fiches d'enquête et des guides d'entretien. Ensuite d'un appareil photographique pour les prises de vue. Enfin, les logiciels Word, Excel, Sphinx et QGIS ont servi au traitement et à la représentation cartographique des données collectées.

1.3. Méthode de collecte des données

La méthode utilisée pour la collecte des données a consisté d'abord à la mobilisation des informations nécessaires à travers la recherche documentaire. Celle-ci a permis de faire un point de l'existant sur les questions de ville durable, gestion de déchet, dynamique urbaine. Ensuite, des observations directes ont été effectuées dans l'optique de constater l'état d'insalubrité et les pratiques des citoyens en matière de gestion de déchet. En sus, des entretiens ont été faits avec les autorités administratives et municipales de la ville. Ces entretiens ont été indispensables pour comprendre la politique communale en matière d'hygiène et d'assainissement, les difficultés rencontrées, et les stratégies projetées. Enfin, une enquête par questionnaire auprès de chefs de ménages. La taille des ménages (180) à enquêter a été identifiée à partir du protocole statistique de Schwartz 2006 : $Tme = \frac{[(Z\beta)^2 \times P(1-P)]}{d^2}$

Tme correspond à la taille minimale de l'échantillon à enquêter ;

Zβ représente l'intervalle de confiance. Cet intervalle de confiance est estimé à 95% et correspond à une valeur type de 1,96. **P** correspond à la proportion des ménages des sites d'études par rapport à ceux de la commune ; elle est de 50% ;

d représente la marge d'erreur tolérée généralement fixée à 5% ;

AN : Tme = $(1,96)^2 \times 0,5(1-0,5) / (0,05)^2$. Tme = 150.

La taille minimale d'échantillon étant de 150 ménages, nous avons enquêté 180 ménages pour avoir un échantillon plus représentatif. En plus des ménages, 20 personnes ressources provenant de l'administration, de la municipalité et du monde associatifs ont été interviewés. Le nombre de ménages à enquêter par secteur (tableau 1) est déterminé de façon proportionnelle au nombre total de ménages dans le secteur en suivant la formule suivante :

$$N = (Xi \times Tme) / X$$

N correspond au nombre de ménages à enquêter par secteur

Xi représente le nombre total de ménages dans chaque secteur

Tme à la taille minimale de l'échantillon

X le nombre de ménages des quatre secteurs à enquêter.

Tableau 2: Nombre de ménages par secteur enquêté

Secteurs	Nombre de ménages en 2019	Nombre de ménages enquêtés
Secteur 1	4764	91
Secteur 2	1733	33
Secteur 7	1271	24
Secteur 12	1675	32
Total	9443	180

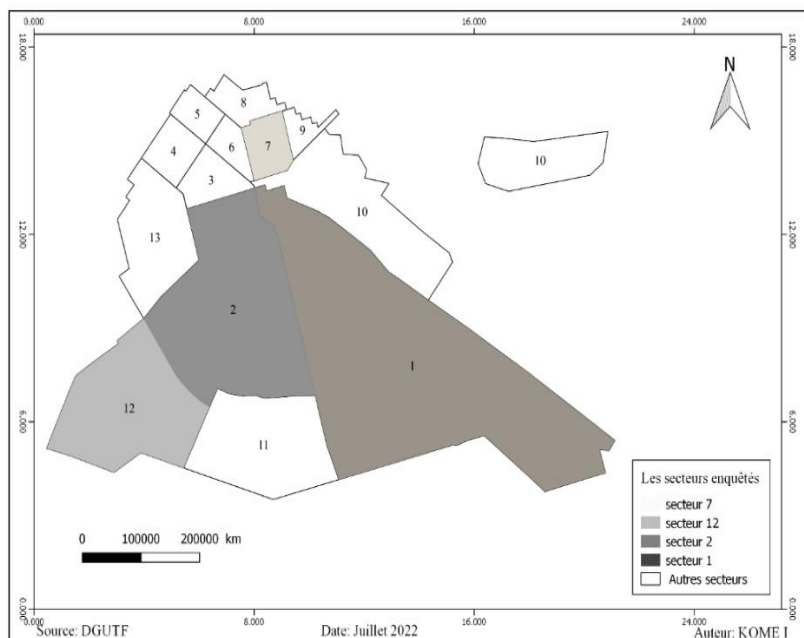
Source : RGPH-2019 et Enquêtes de terrain, 2021

Quant à l'échantillonnage spatial, les secteurs 1, 2, 7 et 12 ont été retenus comme site d'enquête (Carte n°2) parmi les 15 secteurs que compte la ville. Ce choix se justifie par l'emplacement géographique, l'ancienneté du lotissement et les activités pratiquées. Ainsi on note ceci :

- ✓ Le secteur 1, loti en 1982, il est fortement peuplé et constitue le secteur le plus vaste en terme de superficie. En son sein, on a le centre hospitalier universitaire ;
- ✓ Le secteur 2, loti en 1963, il se particularise par la pratique de l'agriculture de contre-saison et l'élevage ;
- ✓ Le secteur, loti en 1936, il appartient au noyau ancien de la ville. Ce secteur se singularise par l'état d'insalubrité. Il est qualifié de secteur le plus insalubre à cause de la persistance des pratiques du milieu rural.

- ✓ Le secteur 12, loti en 1998, il est situé en périphérie urbaine et est dépourvu de service de collecte de déchets et un faible niveau d'accès aux services sociaux de base.

Carte 2 : Localisation des sites d'étude



2. Résultats

Les résultats issus des investigations montrent que l'urbanisation de la ville de Ouahigouya est à la fois démographique et spatiale. Le croît démographique influence les actions d'aménagement et rime avec des impacts sur la gestion de l'environnement.

2.1 Ouahigouya, une ville en pleine expansion

2.1.1 Une croissance démographique

Le développement urbain de Ouahigouya se caractérise par une hausse de la démographie, une évolution de l'habitat et des conditions de vie. En sus, on y remarque un dynamisme du secteur économique. D'un centre administratif au lendemain des

indépendances, Ouahigouya deviendrait chef-lieu de province administrative, chef-lieu de commune urbaine et chef-lieu de région³²⁸. Ville attractive pour des raisons administrative et économique, Ouahigouya connaîtra une croissance de sa population qui est estimée à 199436 habitants en 2019 (INSD, 2022 : 37).

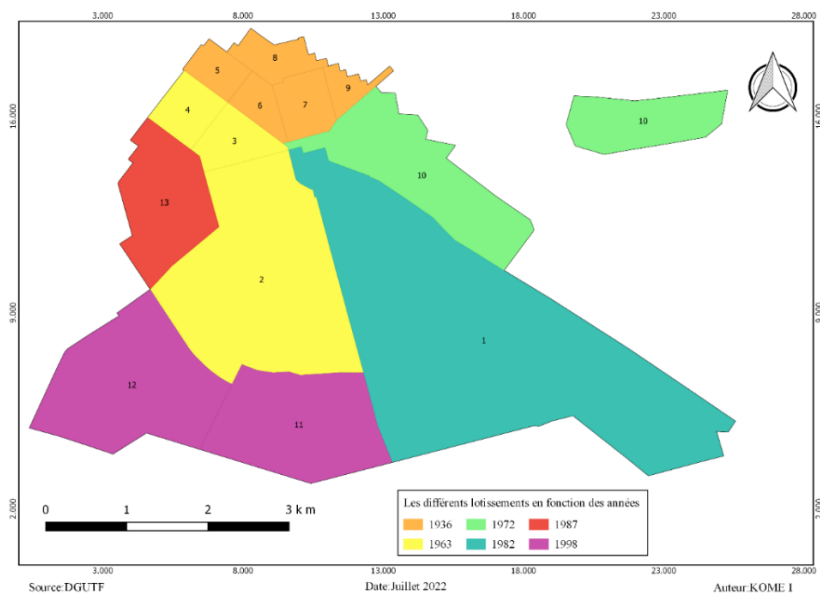
Ce croît démographique se justifie en effet par le mouvement naturel de la natalité et celui de la migration. En effet, Ouahigouya constitue le premier point de départ des jeunes des zones rurales avoisinantes. De là, ils migrent vers Ouagadougou la capitale, ou vers les pays limitrophes ayant des conditions climatiques meilleures et jugées économiquement prospères (Bénin, Togo, Ghana et surtout la Côte d'Ivoire). Fort de son statut administratif, la ville de Ouahigouya abrite les sièges des structures déconcentrées de l'Etat, les sièges de diverses associations et ONG, des établissements d'enseignement secondaire et supérieur. On y trouve aussi, le centre hospitalier régional et des centres de formation en santé. Ces offres de formation et de services drainent une population qui finit par s'installer dans la ville et augmentant du même coup l'effectif de la population. Enfin, on constate que depuis les attaques terroristes de 2015 à *Samorogouan*, des milliers de déplacés internes ont été accueillis à Ouahigouya qui est considérée comme la localité la plus sécurisée de la région administrative du Nord.

2.1.2 Un étalement spatial de la ville

L'analyse des différents plans de lotissement révèle que Ouahigouya s'identifie à travers une croissance spatiale. En effet, les différentes phases de lotissement (carte n°3) ont contribué à l'accroissement de la superficie de l'agglomération urbaine qui est passée de 519,7 ha à 697,5 ha entre 1956 et 1984 et de 697,5ha à 1117,6 ha en 1998.

³²⁸ Loi n°041/98-AN du 06 août 1998, portant organisation de l'administration du territoire qui distingue les circonscriptions administratives (village, département, province, région) et les collectivités locales (commune, province, région)

Carte 3: Les différents Phases de lotissements de 1936 à 1998



La ville n'a plus connu une opération de lotissement depuis 1998. Cette situation malheureusement a occasionné la création de plusieurs zones d'habitat spontané autour de la ville à cause de la disponibilité des terres et de la saturation des secteurs centraux et péri-centraux. D'une superficie estimée en 2021 à 196,63 ha, cette zone informelle se caractérise par une densité humaine élevée, une construction sommaire avec des matériaux précaires, un faible équipement en service sociaux de base et une insécurité foncière. La croissance urbaine à ville de Ouahigouya pose néanmoins de nombreux défis aux autorités communales en matière d'équipements sociocommunautaires (logement, accès à l'eau potable, mobilité, assainissement, pauvreté, etc).

2.2. La gestion des déchets à Ouahigouya, une activité chimérique

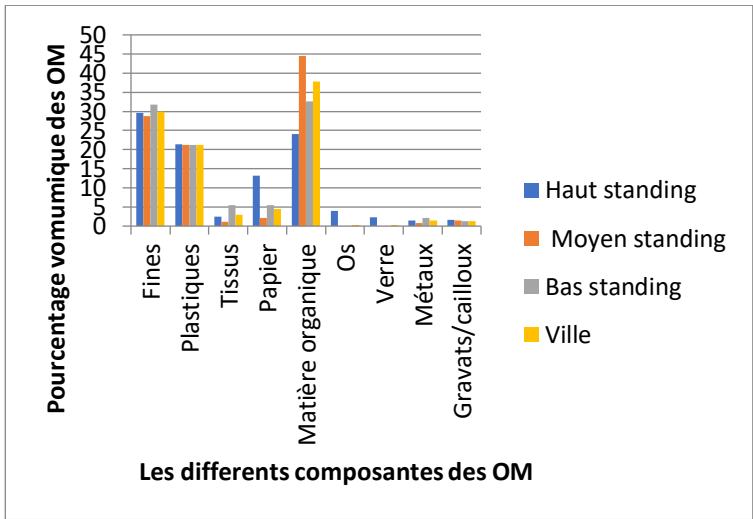
L'observation de la ville de Ouahigouya montre un cadre de vie caractérisé par une insuffisance notoire dans la gestion des déchets solides et liquides. Cela pourrait se justifier par le croît

démographique, la diversification et l’augmentation des produits de consommation, les pratiques des citadins et le niveau d’équipement des services municipaux chargés de l’assainissement et de l’hygiène.

2.2.1. Typologie et quantification des déchets dans la ville Ouahigouya

La typologie des déchets dans la ville est étroitement liée au lieu de résidence (graphique n°1). Ces différents détritrus issus des lieux d’habitation, des activités commerciales ou des espaces administratifs accueillant du public, contribuent à l’insalubrité de Ouahigouya. La diversité de déchets (constituée principalement des papiers d’emballage, des plastiques, des verres, des matériaux fines et inertes (sable et cendre) dépend aussi des modes de vie et de consommation des citadins.

Graphique 1 : les différents déchets observés à Ouahigouya



Source : Enquêtes de terrain, 2021

D’après le graphique n°1, on a globalement dans la ville un fort taux de matières organiques (37,85%), puis de matières fines (29,98%) et enfin de matières plastiques (21,24%). La forte proportion de matières fines quel que soit le type d’habitat s’explique par la

faiblesse de revêtement des sols et des murs. Exposés à l'érosion éolienne ou pluviale ces constructions s'effritent et les alluvions contribuent au comblement des cours d'eau. Un autre constat qui se dégage est celui de la pollution plastique. En effet, dans les artères de la ville ou dans les décharges on observe des sacs ou d'autres ustensiles en plastique.

La production journalière de déchet pour la ville de Ouahigouya est estimée à 0,64 kg/personne. De plus, le service municipal en charge des déchets estime à 23400 tonnes, le volume de déchets produits en 2021 (Mairie de Ouahigouya, 2021). En outre, l'augmentation rapide la population associée au développement des activités économiques entraîne une augmentation et une diversification des déchets (82% des enquêtés). Ce volume de déchets est malheureusement au-delà des capacités de gestion de la municipalité et détermine alors les actions à réaliser en matière d'assainissement dans la ville.

2.2.2 Modes de gestion des déchets à Ouahigouya

La ville de Ouahigouya comme l'ensemble des villes moyennes du Burkina-Faso connaît un déficit de gestion des déchets. Face à cela, les ménages ont recours à une variété de mode de stockage et d'évacuation des détritiques produits.

Les travaux de terrain révèlent que les ménages utilisent des matériaux sommaires pour le stockage des déchets. Ainsi, 66,1% des ménages enquêtés utilisent des vieux récipients (seaux, fûts, sacs en jute, etc) comme moyen de stockage de leurs ordures contre 11,1% qui stockent dans ou à proximité de la maison (photo n°1) ou qui versent directement dans les caniveaux, les espaces vides ou dans les dépotoirs sauvages créés. On constate enfin que 22,8% des ménages stockent leurs déchets dans les fosses fumières. Cette pratique rencontrée dans les secteurs 2 et 7 de notre zone d'étude se justifie par la pratique de l'élevage et de l'agriculture en milieu urbain.

Photo 1: Site de stockage de déchets à Ouahigouya



Crédit-photo : KOME I., 2021

La photo n°1, prise au secteur n°7 de la ville, présente un lieu de stockage à proximité des maisons. Il constitue le lieu de rejet des déchets pour les habitants de la zone malgré son état de dégradation. Après le stockage des déchets, les populations rencontrent des difficultés pour les évacuer et utilisent de ce fait des techniques traditionnelles. Ces techniques découlent non seulement de l'insuffisance des structures de collecte des déchets mais surtout de la faiblesse des revenus des ménages. Le tableau n°2 présente cette variété de gestion des déchets constaté dans la ville

Tableau 2: Mode d'évacuation des déchets dans la ville de Ouahigouya

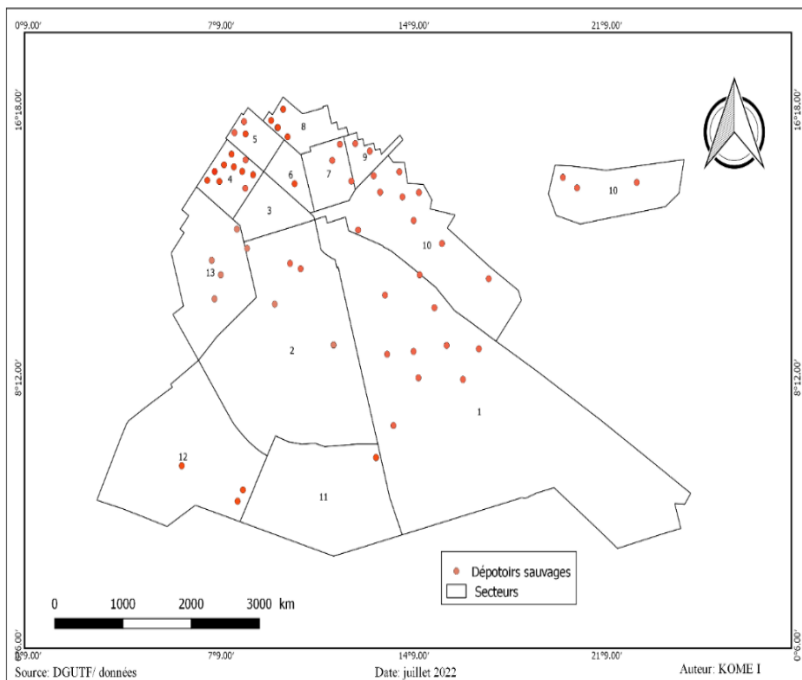
Mode d'évacuation	Enquêtés	Pourcentage (%)
Stockage dans les fosses fumières	45	25
Espace vide (dans ou à proximité de la maison)	57	31,7
Rejet dans la nature	36	20
Incinération	17	9,4
Poubelles	25	13,9
Total	180	100

Source : Enquêtes de terrain, 2021

L'analyse du tableau n°2 montre que les citoyens de Ouahigouya évacuent différemment leurs déchets. On retient que l'incinération pratiquée par 9,4% des enquêtés consistent à brûler en plein air les déchets afin de réduire leur volume. Cette pratique qui se fait la plupart du temps dans la soirée contribue à la propagation des gaz et impacte la santé des riverains. Au cours de l'enquête, on a constaté que 21,7% des enquêtés transforment les espaces inhabités en dépotoirs. Ces endroits dégagent à la longue des odeurs nauséabondes et constituent de sites de multiplication de vecteurs pathologiques. En sus, 25% des ménages interrogés utilisent les ordures comme fertilisants agricoles. Elles sont en effet utilisées comme compost pour enrichir les champs ou les parcelles de jardinage. Les autres modes d'évacuation identifiés concernent le rejet dans la nature (20%) et l'utilisation des poubelles (13,9%).

La défaillance du système d'assainissement dans la zone d'étude est perçue différemment par les enquêtés : (i) un très faible effectif des abonnés pour la pré-collecte [32,7% de notre échantillon], (ii) aux difficultés rencontrées dans le transport et la valorisation des déchets [78% des enquêtés], et (iii) la quasi absence de décharge contrôlée [83% des enquêtés]. Les divers maux rencontrés dans la rudologie contribuent malheureusement à la création des dépotoirs sauvages dans la ville (carte n°4).

Carte 4: Des dépotoirs sauvages identifiés à Ouahigouya



La carte n°4 permet de distinguer plus de 50 décharges sauvages dans la ville de Ouahigouya. Ces dépotoirs sauvages ont été identifiés pendant les travaux de terrain. En parcourant les différents secteurs de la ville, les coordonnées géographiques de ces dépotoirs ont été prises et dans notre aire d'étude, le secteur n°1 enregistre le plus de décharges sauvages (47,64%), suivi du secteur n°2 (23,8%). Situés à proximité des lieux d'habitation ou des lieux de commerce, les décharges sauvages constituent un véritable risque de détérioration de l'environnement et de l'esthétique de la ville. Ces sites dangereux pour les populations et l'administration municipale impactent de surcroît, la santé des populations en générale et des riverains en particulier. En effet, les populations s'exposent aux odeurs nauséabondes (92% des enquêtés), aux fumées (59%) et aux vecteurs de diverses pathologies (43%).

2.3. Problèmes sanitaires liés aux déchets

Les détériorations environnementales par les pratiques et les attitudes constituent des risques pour la santé humaine avec la survenue ou l'aggravation des maladies. Cette partie aborde la perception des enquêtés sur les impacts des déchets et les pistes de solutions qu'ils préconisent.

2.3.1. Conséquences environnementales et sanitaires de l'exposition aux déchets

Une attention a été accordée sur les dommages sanitaires encourus par les populations du fait de la mauvaise gestion des déchets. Ainsi, l'enquête a révélé que la majorité des enquêtés (63%) assimilent l'assainissement à la propreté et que tous reconnaissent que l'insalubrité peut être source de maladies (100%). Quant aux risques avec l'insalubrité, deux risques ont été essentiellement reconnus par les enquêtés : la contamination de l'eau et de l'air (40% des enquêtés) et la propagation des maladies (60%). En ce qui concerne les pathologies, trois maladies furent répertoriées. Il s'agit respectivement du paludisme (47%), de l'IRA (38%) et de la diarrhée (14%). L'ordre de classement est similaire dans les différents secteurs de la zone d'étude. Toutefois, dans les secteurs n° 1 et 12, les enquêtes révèlent en plus, des cas de blessures avec les objets tranchants à cause de la présence dans les décharges, de pointes, de verres ou de lames. Les entretiens avec les responsables du service de santé confirment les points de vue des enquêtés. Selon eux, les 3 pathologies identifiées par la population enquêtée font parties des principaux motifs de consultation.

On note enfin qu'ils (100% des enquêtés) sont conscients que leurs actions contribuent à la prolifération des rongeurs et d'autres vecteurs de maladies. Ainsi, Mme OUEDRAOGO, âgée de 50ans et résidente au secteur n°7 déclare ceci : « *Constatez vous-même, regardez comment c'est vilain, en plus de cela, l'odeur est nauséabonde. La situation s'empire en saison pluvieuse où les flaques d'eau se mêlent aux bouses des vaches. Et tout cela côtoie nos lieux d'habitation* »

2.3.2. Pistes de solutions pour un meilleur assainissement de la ville de Ouahigouya

Dans le processus de changement de comportement, la perception de la vulnérabilité des citoyens a été analysée dans le but de stimuler un changement d'abord individuel puis collectif. Ainsi, on remarque que pour ce qui concerne le risque relevant du comportement des citoyens, 52% des enquêtés pensent qu'ils ont un risque très élevé de tomber malade à cause de la stagnation des déchets et de l'insalubrité. En revanche, 35% se percevaient dans un risque modéré tandis que 13% d'entre eux ne percevaient aucun risque. Du point de vue spatial, deux facteurs : les pratiques citoyennes et les modes d'évacuation des déchets ont permis de qualifier le degré de risque. Ainsi, il est très élevé au secteur n°1, modéré au secteur n°2 et faible dans les secteurs n°7 et 12 de la ville. Cette auto-évaluation du risque par l'enquêté invite alors à une appropriation des règles d'hygiène et d'assainissement.

En outre, pour rendre la ville de Ouahigouya propre, 55% des enquêtés recommandent la restructuration et l'équipement du service communal en personnel, en matériel et en finance. Ce service, doté en moyens nécessaires se chargerait de rendre plus performant le schéma de gestion existant et d'encourager le rehaussement des abonnements des ménages aux services de pré-collecte. Il devrait s'impliquer davantage dans l'éducation environnementale à travers des séances de sensibilisation. En effet, grâce aux émissions radiophoniques et télévisuelles ou grâce aux animations, la population obtient des informations sur la dangerosité des déchets et la nécessité d'avoir un cadre de vie propre et couvre un auditoire diversifié (90% des enquêtés).

Certes des actions sont en cours de réalisation par les autorités municipales et leurs partenaires pour réduire considérablement l'impact des déchets. Mais l'absence de sites officiels de stockage de déchet demeure un défi à relever. Ainsi, 95% des interlocuteurs préconisent l'identification de deux sites d'enfouissement qui seront les lieux de décharge communautaire dans la ville. Enfin, ils souhaitent la création de site de valorisation pour mettre service de la population du compost, des produits plastiques recyclés, des produits réutilisables après une maintenance ou modification

Discussions

La dynamique urbaine et les défis environnementaux sont des préoccupations qui nécessitent maintes réflexions. En effet, les mouvements naturels et les effets de la migration volontaire ou forcée à cause d'une situation d'insécurité jouent un rôle primordial dans la croissance démographique d'une ville. Les résultats de cette recherche montrent que les conditions socioéconomiques favorables de Ouahigouya comparativement aux autres circonscriptions administratives de la région constituent des facteurs attractifs pour une population en quête de bien-être. Ce résultat est en conformité avec celui des travaux réalisés par A. Akibe (2015 : 54-55) à Koudougou au Burkina-Faso ; P. Tuo et al (2016 : 167) à Dabou en Côte D'ivoire et N. Sangare et al (2021 : 115-116) à Korogho en Côte D'ivoire.

Cependant, le croît démographique est source d'une grande consommation en produits divers et entraîne malheureusement une augmentation du volume des déchets dans une contrée urbaine. Le volume de déchets augmentant de pair avec l'arrivée massive de la population rend complexe sa gestion. On constate malheureusement une insalubrité dans presque toute la ville avec pour corollaire une multitude de problèmes sanitaires. Les résultats évoqués ne diffèrent pas de ceux évoqués par S. Diagabate et K. P. Konan (2019 : 139) à Bouaké ; M.R. Bangoura (2017 : 202) à Conakry ; J.R. Ngambi (2015 : 252) à Yaoundé ; T. Vigninou et al (2013 : 212) à Cotonou et S.A. Wari (2012 : 27) à N'Djamena.

Dans les politiques de planification urbaine, les problématiques liées à l'amélioration de l'assainissement et la réduction de l'insalubrité demeurent des défis majeurs pour les autorités municipales africaines en général et celles de Ouahigouya en particulier. Leurs résolutions contribueraient d'une part à un changement de perception du déchet, à la création d'opportunités et à l'émergence d'une ville durable.

Conclusion

Les activités de gestion des déchets sont multiples dans la ville de Ouahigouya. Néanmoins, elles ne donnent pas encore des résultats très satisfaisants. Les facteurs démographiques ou socioéconomiques

annihilent le peu d'efforts réalisés par l'autorité municipale. Cette situation contribue cependant à une insalubrité et à une dégradation environnementale de la ville. Face à l'évolution des problèmes sanitaires, des mesures urgentes doivent être orientées pour une poursuite de l'éducation environnementale et une réelle implication des différents acteurs ayant en charge la question de l'assainissement à Ouahigouya.

Bibliographie

AKIBE Anoussé Ambroisine (2015) *Dynamique spatiale et environnementale de la ville de Koudougou*, Mémoire de master professionnel en SIG, Département de Géographie, Université Ouaga I Joseph KI ZERBO

BANGOURA Marie Rose (2017) *Gestion des déchets solides ménagers et ségrégation socio-spatiale dans la ville de Conakry*, Université Toulouse le Mirail-Toulouse II, Géographie, thèse de Doctorat

DIABAGATE Souleymane et KONAN Kouamé Pascal (2019) « Gestion des ordures ménagères dans la ville de Bouaké, source d'inégalités socio-spatiales et environnementales. » *Revue espace territoires sociétés et santé*. Vol 1 n°2, pp. 126-142.<https://retssa-i.com>

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (2022) *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso. Synthèse des résultats définitifs*, Burkina Faso

JAGLIN Sylvie (2015) *Gestion urbaine partagée à Ouagadougou, pouvoirs et périphéries 1983-1991*, Karthala, 1995

KABORE Pingdwindé Aziz Fawzi Camille (2018) *La gestion des déchets solides ménagers dans la commune rurale de Saaba au Burkina Faso*, mémoire de Master en Développement, Spécialité : Gestion de l'Environnement Campus Senghor au Burkina Faso

KOME Issoufou (2022) *Dynamique urbaine et gestion des déchets solides ménagers dans une ville moyenne du Burkina : cas de Ouahigouya*, Mémoire de master de recherche, Département de géographie, Université Joseph KI-ZERBO

NATTA N'Tcha Justin (2014) *Milieu naturel et dynamique urbaine de Natitingou*, Thèse de doctorat unique, Université d'Abomey Calavi

NGAMBI Jules Raymond (2015) *Déchets solides ménagers de la ville de Yaoundé (Cameroun) : de la gestion linéaire vers une économie circulaire*. Université de Maine, Thèse de doctorat, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01262368/file/2015LEMA3001.pdf>,

ONU-Habitat et l'Université de Rotterdam (2018) *L'état des villes africaines 2018 : La géographie de l'investissement africain*, Londres, Royaume-Uni,

ONU-HABITAT (2010) *L'état des villes Africaines 2010 : Gouvernance, inégalités et marchés fonciers urbains*, Nairobi, Kenya,

OUEDRAOGO Rawelguy Ulysse Emmanuel, NIKIEMA Dayangnéwendé Edwige, Pawendkissgou Isidore YANOGO (2018) « Le déchet à Toyiibi : Interface entre le citadin et son espace de vie », *Revue Espace Territoires Sociétés Et Santé, Vol.1 - N°1*

SANGARE Nouhoun, DOHO BI TCHAN André, KOUAKOU Bah, KOFFI Brou Emile (2021) « Dynamique urbaine et gouvernance des quartiers périurbains dans la ville de Korhogo (Côte d'Ivoire de 2002 à 2020) », *Revue de géographie tropicale et d'environnement*, n°1

SAWADOGO Salif (2019) *Les logements urbains en Afrique*, Mémoire de master de recherche, Département de géographie, Université Joseph KI-ZERBO

TUO Péga, KOUADIO Konan Célestin, COULIBALY Mamoutou, ANOH Kouassi Paul (2016) *Dynamique urbaine et assainissement à Dabou (Sud de la Cote d'Ivoire)*. Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

VIGNINOUS Toussaint, TOHOZIN Yves Antoine et SOHOUDJI Basile (2013) « Dynamique de la population urbaine et problèmes de santé dans l'ouest de Cotonou au Bénin », in *Revue de géographie du laboratoire Leïdi*, Université Gaston Berger, Sénégal, ISSN0051-2515-n°11

WARI Saleh Ali (2012) *Problématique de la gestion des déchets ménagers urbains de la ville de N'Djamena : cas du 8^{ème}*

arrondissement. Institut International de l'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement (2iE), mémoire de master

ZANNOU Sandé, FANGNON Bernard et DOUSSOU-GUEDEGBE Odile (2018) « Urbanisation et problématique de la gestion de l'espace dans l'arrondissement de Dangbo au Bénin », *in villes et développement en Afrique subsaharienne*, mélanges en l'honneur du Professeur émérite Benoît D. N'BESSA, Université d'Abomey Calavi, Tome 1, ISBN N° 978-99919-79-99-1